

## Prédication du 25 novembre 2024

**Jean 18, 33-38 Christ Roi** Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? »**34** Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »**35** Pilate répondit : « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »**36** Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »**37** Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »**38** Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? » Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara : « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation.

\*\*\*

Que le temps passe vite ! ... car dimanche prochain nous « serons » déjà le 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent, 4 dimanches avant Noël. Le compte à rebours des fêtes de Noël est peut-être déjà commencé pour certains d'entre nous.

Il peut alors nous paraître un peu surprenant qu'il nous soit proposé pour ce dimanche, le récit où Jésus comparait devant Ponce Pilate qui lui demande s'il est vraiment le Roi des Juifs (v 33).

N'y a-t-il un décalage, une contradiction entre ce récit qui se déroule le jour où Jésus va être tué et notre période où nous nous préparons à fêter bientôt la naissance de l'enfant Jésus ? Pourquoi ce choix de texte biblique pour ce dimanche qui précède celui du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent ?

Pour le temps de l'Église, la nouvelle année liturgique ne commence pas le 1<sup>er</sup> janvier mais le 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent, pour signifier que la naissance de Jésus inaugure une nouvelle période où Dieu vient nous rejoindre dans notre humanité pour nous dire qu'Il veut être proche de chacun de nous.

Ainsi traditionnellement, en ce dernier dimanche de l'année liturgique, nous sommes invités à célébrer le « Christ Roi ». Là encore n'y a-t-il pas une contraction pour le choix de notre texte d'aujourd'hui ?

Cela n'aurait pas été plus logique de choisir un autre texte, plus glorieux, où Jésus apparaît vraiment comme un Roi, comme par exemple le jour des Rameaux, pour fêter « Christ Roi » ? Dans les 4 évangiles on trouve très peu d'affirmations de la royauté de Jésus. Lorsqu'on vient chercher Jésus pour être roi, celui-ci dérobe. De même lorsque Jésus accomplit un miracle, il demande aussitôt à ses disciples de garder le silence à ce propos. Jésus n'est pas venu pour être Roi, le successeur de David, mais pour servir (cf le lavement des pieds lors du dernier repas avec ses disciples en Jean 13), pour apporter une bonne nouvelle, pour nous dire combien Dieu nous aime, au delà de tout ce que nous pouvons imaginer.

Ainsi il faut chercher bizarrement dans les récits de la Passion du Christ, pour trouver des affirmations de la royauté du Christ, qui ne soient pas réfutées par Jésus lui-même, comme ici devant Pilate.

V 34 *Jésus dit : « Dis-tu cela parce que tu y as pensé toi-même ou parce que d'autres te l'ont dit de moi ? »*

V 36 Jésus dit : « Mon règne n'appartient pas à ce monde ; si mon règne appartenait à ce monde, mes serviteurs combattraient pour que je ne sois pas livré aux autorités juives. Mais non, mon règne n'est pas d'ici. »<sup>37</sup> Pilate lui dit alors : « Donc, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi qui dis que je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. »

Cette dernière affirmation de Jésus « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » nous ouvre sur une autre perspective, une autre question posée par Pilate lui-même : « Qu'est-ce la vérité ? Ou encore, quel lien y a-t-il entre la vérité et la royauté de Jésus ?

## **1. Qu'est-ce que la vérité ?**

Selon le petit Larousse la vérité, c'est le caractère de ce qui est vrai, c'est l'adéquation entre une réalité et ce que l'homme pense juste.

En grec (ἀλήθεια-aletheia) c'est une réalité qui est dévoilée, et qui permet donc une nouvelle connaissance.

En hébreu, la vérité évoque quelque chose de solide, de stable, sur lequel on peut prendre appui, sur lequel on peut se fier, qui est sûr ... à l'image des fondations d'une maison. En hébreu le mot Amen a la même racine que le mot vérité. Ainsi lorsque nous disons « Amen », nous disons que c'est vrai pour nous, que cela est comme un pilier sur lequel nous pouvons toujours nous reposer, prendre appui, pour nous relever et ensuite continuer notre chemin de vie.

De même, dans la bible, le mot « vérité » évoque souvent l'idée que Dieu est fidèle à l'image d'un roc, que son amour, son pardon est solide, stable pour l'éternité comme une montagne.

Dans cette même logique, la « Vérité » dans la tradition juive est considérée comme une Personne celle de Dieu, car lui seul connaît vraiment tout ! (cf. l'arbre de la connaissance dans le jardin d'Eden) On comprend mieux pourquoi Jésus a dit en Jean 14, 6 « je suis le chemin, la vérité et la vie. ». La vérité ne nous appartient pas. Par contre, la Vérité qui est l'une des facettes de Dieu, nous permet de traverser les épreuves de la vie, à l'image, à la suite de Jésus, qui va traverser les souffrances de la croix pour vaincre par sa résurrection une fois pour tout, le mal qui veut nous séparer, nous couper de l'amour de Dieu. L'amour inconditionnel de Dieu est bien une grande Vérité dont nous n'avons pas à douter de sa réalité.

## **2. Les fonctions d'un roi**

Par cette affirmation « Dieu est Amour, il nous délivre du Mal, qui sera toujours vaincu par Dieu » ; nous pouvons revenir à la royauté de Dieu, du Christ.

En droit les fonctions régaliennes désignent les droits, les pouvoirs que seul le roi ou un chef d'état peut exercer sur un territoire donné. Il y a 3 grandes fonctions régaliennes : définir le droit et rendre la justice, la sécurité extérieure et intérieure, et la monnaie.

Mais comme le dit Jésus lui-même (v 36) le Royaume de Dieu est bien différent de celui des hommes. Je vous propose de voir à quoi peut ressembler le Royaume de Dieu selon la Bible, selon Jésus-Christ.

- **Son territoire.** Si au début Jésus pensait être venue seulement pour le peuple juif, assez vite, grâce à l'amour d'une femme syro-phénicienne pour sa fille malade (Mat 15, 21-28) Jésus va ouvrir son ministère à tout le monde sans exception. Dès lors, si nous ouvrons notre cœur à l'amour de Dieu, nous sommes citoyens du Royaume de Dieu, quels que soient notre origine, notre âge, notre nationalité ...

Mais ce royaume de Dieu est invisible selon le droit des humains, selon les conventions internationales. Pour reprendre les mots du petit-prince d'Antoine de Saint-Exupéry « *On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.* »

- **Définir le droit et rendre la justice.** Dieu veut pour nous une seule chose : la Vie. Certes la vie n'est pas tous les jours facile. Mais Dieu veut que nous soyons des hommes et des femmes vivants malgré les épreuves de la vie. Depuis la résurrection du Christ, Dieu vient nous dire que la vie peut toujours être plus forte que le mal, que la mort. Pour nous aider à vaincre la mort, Dieu nous offre sa présence, sa force de vie. Toutes les lois de Dieu ont en commun de protéger la vie ... une belle vie de qualité où les mots d'ordre sont : bienveillance, pardon, paix, amour, tendresse, fraternité ...

Pour garantir ce droit à une belle vie où « *Dieu essuiera toute larme de nos yeux.* » (Apocalypse 7, 17) Dieu a décidé de nous sauver, c'est-à-dire de prendre sur lui nos fautes, notre péché pour nous libérer du poids, de l'emprise que le mal peut avoir sur nous, dans nos vies. Nous sommes ainsi innocents aux yeux de Dieu. Dieu sait faire la part des choses entre ses enfants bien-aimés que nous sommes tous et le mal qui peut nous faire tomber dans la violence, la haine, la destruction de la vie. Si Dieu pardonne le pécheur que nous sommes tous, il condamne à mort, à la disparition le mal et la souffrance. Dieu est notre juge souverain, Jésus est la victime expiatoire et le Saint-Esprit (dans Jean 14 le Paraclet) notre avocat.

- **La sécurité extérieure et intérieure.** Là encore c'est Dieu lui-même, Père, fils et Saint-Esprit qui vient nous défendre lorsque nous sommes attaqués par le mal, par toutes les puissances qui veulent nous conduire loin de Dieu, sur les chemins sombres de la mort. Il me vient aussitôt ce célèbre verset du psaume 23 : « *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort.* »

Et si pendant la période de l'Avent qui commencera dimanche prochain, nous prenions un peu de temps pour nous souvenir de quelles manières Dieu est venue dans nos vies pour sauver, pour assurer notre sécurité extérieure et intérieure. Nous pourrions aussi faire un petit recueil de citations bibliques où Dieu assure notre sécurité, où Dieu assure ce droit régalién de la protection non pas « civile » mais divine !

- **La monnaie.** Je ne connais pas le nom de la monnaie du Royaume de Dieu, car je pense qu'il n'y a pas de monnaie dans le Royaume de Dieu car tout est gratuit !

D'ailleurs Jésus dit à ses disciples qu'il envoie en mission (Mat 10, 7-10) : « *Le royaume des cieux est tout proche !* » *Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne vous procurez ni*

*or, ni argent, ni monnaie de cuivre à mettre dans vos poches ; 10ne prenez pas de sac pour la route, ni de tunique de rechange, ne prenez ni chaussures, ni bâton. ».*

*J'aime beaucoup les paroles d'Ésaïe 55, 1-3 qui nous dit : « Vous tous qui avez soif, voici de l'eau, venez ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez ! Prenez de quoi manger, c'est gratuit ; achetez du vin ou du lait, c'est pour rien. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, pourquoi vous donner du mal pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous mangerez ce qui est bon, vous vous régalerez de ce qu'il y a de meilleur. Accordez-moi votre attention et venez à moi. Écoutez-moi, et vous vivrez. »*

Dans notre monde où tout s'achète et tout se vend, où l'homme s'étonne et suspecte lorsqu'il reçoit gratuitement, Jésus-Christ vient nous annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, qui nous délivre de nos servitudes, de nos fatalités, de nos peurs pour nous appeler à une vie nouvelle et faire de nous des citoyens libres du Royaume de Dieu. Ce Royaume de Dieu où Christ est Roi est bien différent de celui des humains. C'est un serviteur souffrant sur une croix qui vient nous sauver, pour nous déclarer enfants de Dieu sans que nous l'ayons mérité, par pur Amour d'un Dieu qui ne peut pas vivre sans être en relation proche, aimante avec les humains qu'il a créés à son image. *Marie Vialard, Pasteur.*